

r'djÂse!

spectacle sonore du terroir jurassien

AOÛT 2020

CRÉATION *djÂse!*
version covid-compatible

ÉTÉ-AUTOMNE 2022

FINALISATION ET TOURNÉE *r'djÂse!*
version scénique



contact artistique
jacques bouduban
+41 79 389 37 50
jacquesbouduban@gmail.com

administration/diffusion
mathias gautschi
+41 78 821 38 45
mathias@ruebemol.ch

photo eugène catin (1866-1947)

DISTRIBUTION.....	3
INFORMATIONS PRATIQUES ET DIVERSES.....	3
CRÉATION, FINALISATION ET TOURNÉE.....	3
ESQUISSE.....	4
PRÉMISSSES.....	6
JOURNAL DE CRÉATION & RECRÉATION.....	6
NOTES D'INTENTIONS.....	7
NOTES.....	8
CRITIQUE.....	10
CONTINUUM.....	12
TRANSMISSION.....	12
DEUX COMPILATEURS ET UN ICONOGRAPHE.....	13
LA COMPAGNIE DU BOUDU.....	13
LE CHOEUR.....	14
BIOGRAPHIES.....	16
<i>CONCEPTION • MISE EN SON • VIOLONCELLE • JACQUES BOUDUBAN.....</i>	16
<i>CLARINETTE CONTREBASSE • UNIVERS SONORE • LUCIEN DUBUIS.....</i>	16
<i>VOIX • HANG • UNIVERS SONORE • KRISTINA FUCHS.....</i>	17
<i>ACCORDÉON • ACCORDINA • UNIVERS SONORE • ADI BLUM.....</i>	17
REVUE DE PRESSE SÉLECTIVE DE LA COMPAGNIE.....	19

DISTRIBUTION

D'après
 Conception, mise en espace et mise en sons
 Univers sonore
 Collaboration linguistique
 Création et régie lumière
 Régie son
 Costumes
 Photos
 Chargé de production
 Attachée de presse
 Production
 Coproduction

Production déléguée
 Choeur

Cor des Alpes
 Clarinette contrebasse
 Accordéon et accordina
 Hang et Voix
 Violoncelle

Oeuvres du patrimoine immatériel jurassien
 Jacques Bouduban
 Röseligarte
 Denis Frund et Michel Cerf
 Guillaume Lachat
 Claude Kamber, Danilo Tamasi
 Alice Kaufmann
 Xavier Voirol
 Mathias Gautschi
 Anicée Willemin
 La Cie du Boudu • Neuchâtel (NE) (CH)
 Festival Stubete Am See • Zürich (ZH) (CH)
 Centre Culturel Régional • Delémont (JU) (CH)
 Fondation Anne et Robert Bloch • Delémont (JU) (CH)
 Théâtre du Jura • Delémont (JU) (CH)
 La Compagnie du Boudu
 Sylviane Frund, Véronique Torriani, Cécile Migy, Claire Burger, Judith Pellegrini, Claire Bouduban, Camille Bouduban, Alice Kauffmann, Marcel Bieri, Chloé Meier, Virginie Kauffmann, Max Goetschmann, Félix Légeret, Gui Lobo, Denis Frund, Pierre-André Boegli
 Colette Petit
 Lucien Dubuis
 Adi Blum
 Kristina Fuchs
 Jacques Bouduban

La compagnie du boudu est bénéficiaire des subventions de Pro Helvetia, des Services des affaires culturelles de la République et Canton du Jura, du canton de Neuchâtel et du canton de Berne, des Service des affaires culturelles des Villes de Neuchâtel, Delémont, Porrentruy, Moutier, St-Imier. Ses réalisations sont soutenues par la Loterie Romande, la Ernst Göhner Stiftung, la Fondation suisse des artistes interprètes SIS, la Fondation SUJISA, la Société Suisse des Auteurs SSA, le pour-cent culturel Migros, la Fondation Oertli, la Jürg George Bürki Stiftung, la Fondation Loisirs-Casino Courrendlin, la Fondation Casino Neuchâtel, la Coopérative Migros Neuchâtel-Fribourg, la Fondation Anne et Robert Bloch, ECA Jura, la Fondation Upsilon et la Fondation culturelle BCN.

INFORMATIONS PRATIQUES ET DIVERSES

Âge : tout public dès 5 ans • Langues : patois, français et allemand • Durée : environ 70 minutes

djÂse ! • concert • 2020 • CRÉATION version concertante compatible covid

création version de concert, covid-compatible

- janvier – juin 2020 • répétitions chœur • résidence • FARB • Delémont (JU) (CH)
- juillet et août 2020 • résidences • CCRD – St-Georges • Delémont (JU) (CH)

premières

- 28 et 29 août 2020 • CCRD – St-Georges • Delémont (JU) (CH)
- 30 août 2020 • 13h00 • 19h00 • Festival Stubete Am See – Tonhalle Maag • Zürich (ZH) (CH)

r'djÂse ! • spectacle sonore • 2022 • FINALISATION et TOURNÉE

mise en espace et en images

- juin – septembre 2022 • répétitions chœur • résidences • FARB • Théâtre du Jura • Delémont (JU) (CH)
- septembre 2022 • résidence mise en espace et en images • Théâtre du Jura • Delémont (JU) (CH)

première

- 18 septembre 2022 • 17:00 • Théâtre du Jura - Delémont (JU) (CH)

tournée

- 25 septembre 2022 • 17:00 • Saignelégier - Le Soleil (JU) (CH)
- 30 septembre 2022 • 20:30 • La Chaux-de-Fonds - ABC - Temple Allemand (NE) (CH)
- 18 novembre 2022 • 20:00 • Moutier - CCP - Chantermerle (BE) (CH)
- 20 novembre 2022 • 17:30 • St-Imier - CCL - Reine Berthe (BE) (CH)

version concertante

- 24 septembre 2022 • 21:00 • Porrentruy - Fête romande et internationale des patoisantes (JU) (CH)

ESQUISSE

r'djÂse!

Imaginez vingt personnes sur scène qui distordent un **patrimoine**. Des sons free jazz, punk et slam qui se télescopent avec des **mélodies** d'antan. Des énergies de **musique actuelle** qui chahutent la tradition sans respect des codes. Des **images** qui tirent la langue au présent. Des **scènes** déchirantes et des **hurlements** de loups affamés. Une puissance d'avant-garde qui donne du **pep** à une langue essoufflée.



r'djÂse!

Ce spectacle sonore et pluridisciplinaire de **nouvelle musique populaire** réunit à nouveau un chœur de **seize chanteurs** amateurs de l'Arc jurassien, **quatre musiciens confirmés** des cantons du Jura et de Berne et un **cor des alpes**, pour finaliser la **version scénique** d'une création tronquée par le covid et pour rendre un **hommage irrévérencieux** au patrimoine immatériel jurassien.

r'djÂse!

C'est un **mille-feuille élaboré à partir**: de couches linguistiques millénaires gallo-celtico-romano-germaniques. De paysans anonymes qui inventent des chansons. De passionnés qui les récoltent. De la proposition d'un directeur de festival de nouvelle musique populaire. D'un grand-père qui parle patois. Des clés d'un musée. D'un enfant perdu dans une foule en liesse. De loups, d'un crieur, d'une berceuse, d'un guet, de pets, de ferveur. D'une troupe de théâtre bilingue. D'un violoncelliste jurassien qui jodle en bärmtütsch. D'une Bernoise en mal de son pays. De patoisants romands. D'un quartet éclectique. De coups, de cris, de murmures, de prières, de pleurs, de rires, de peurs. D'une Française qui joue du cor des Alpes. D'un jardin de roses. Des habitants d'un village imaginaire. D'une mélopée médiévale. D'arrangements ciselés et d'improvisations. D'une clarinette basse punk acrobatique. D'un accordéon rock assourdissant. D'un violoncelle désarmant. Du chant lancinant d'une exilée. D'audace, de chaos, de transes, de slam. De racines mythiques de liberté...



PRÉMISSSES

djÂse!

veut dire « **parle!** » en patois jurassien.

djÂse!

sonne comme **jazz!**

djÂse!

voulait être un **spectacle sonore**, avec des images scéniques, des grooves de laboureurs, des **mouvements** de chœur, des incantations balkaniques, une **mise en espace**, une mise en lumière pour dire les liesses et les tristesses, pour accorder notre **patrimoine** à notre monde contemporain, pour donner corps à un jeu de racines dans un **souffle** intrépide, actuel.

djÂse!

est né à la sauvette, entre deux **pics pandémiques**, dans une version de concert, chœur statique.

JOURNAL DE CRÉATION & RECRÉATION

Été 2018, invité du festival de nouvelles musiques folkloriques, Stubete am See à Zürich, avec le projet Röseligarte en patois romand et suisse-alsacien, Jacques Bouduban rencontre Florian Walser, directeur du festival. Au détour de la conversation, ce dernier propose une commande à Jacques qui a l'idée d'une oeuvre mêlant chœur, folklore, musique actuelle et patois jurassien.

C'est l'étincelle de départ de **djÂse!**, une ode au Jura de ses origines, racontée dans la langue d'oïl de son grand-père.

Automne-hiver 2019-2020, après des recherches au musée jurassien d'art et d'histoire, et avec l'aide de patoisant-es jurassien-nes, l'écriture de **djÂse!** commence.

Entre mai et juillet 2020, Jacques Bouduban fait des allers et retours entre Neuchâtel et Delémont (FARB) pour faire répéter le chœur, par groupes de 4 chanteur•euses pour respecter les règles sanitaires.

Des répétitions ont également lieu avec les musicien•nes (Kristina Fuchs (hång), Lucien Dubuis (clarinette basse) et Adi Blum (accordéon)).

En août 2020 ont lieu les dernières répétitions et la création d'une version de concert, sans costumes, avec une lumière minimale et sans mise en espace, pour respecter les normes sanitaires. Quelques images sont projetées, mais les circonstances font que la création du spectacle musical tel qu'imaginé ne peut pas être réalisée.

Cette version «de concert» sera jouée deux fois les 28 et 29 août au Centre culturel régional de Delémont et deux fois le 30 août à la Tonhalle Maag de Zürich pour le festival Stubete am See. L'audience est réduite, les masques sont de rigueur, mais l'accueil du public et de la presse (Quotidien jurassien et SRF) est excellent.

La promesse de jouer le spectacle à la rencontre internationale des patoisants à Porrentruy en 2021 prolonge la durée de vie de **djÂse!** Malheureusement, en janvier 2021, les patoisants annoncent le report de leur manifestation en septembre 2022 : le risque sanitaire est trop important pour la manifestation.

Automne 2020, Robert Sandoz, nouveau directeur du Théâtre du Jura à Delémont, s'intéresse à engager **djÂse!**. Le projet de donner un extrait du concert dans le chantier du TdJ est imaginé, mais finalement annulé.

r'djÂse!

Automne 2021, la rencontre internationale des patoisant-es aura finalement bien lieu, en automne 2022. Robert Sandoz porte le projet de re-création de **djÂse!** à la connaissance de la commission Création du fOrum culture, qui soutient la tournée.

Au printemps 2022, une recréation suivie d'une tournée de **r'djÂse!** est mise sur les rails avec trois points d'appui : Jura, Neuchâtel, et Berne.

NOTES D'INTENTIONS

J'aimerais atteindre le primitif, l'archaïque, le fondateur. J'aimerais que mes racines, le poids de ma terre, m'allège... et léger ainsi, allègre, toucher le public qui reprend enfin le chemin des théâtres. Après une première version covid-concertante, j'aimerais finaliser la version scénique déconcertante. Pour redonner espace, vie et parole à de très vieilles chansons traditionnelles jurassiennes, car elles ont les pieds sur terre, ces vieilles chansons ! Elles disent des vérités qui s'accordent avec notre actualité, si l'on pense à agriculture locale, culture de proximité, humanité et mondialisation... J'aimerais travailler la dramaturgie photographique, chorégraphique et musicale pour finaliser le projet tel que je l'imaginai: une ode tribale contemporaine. Avec un chœur à la Grecque, une soliste et des musiciens, mis en espace par des légers déplacements chorégraphiés, pour ainsi créer des tableaux, des images scéniques à mettre délicatement en lumière, et les faire résonner, dialoguer avec les photographies centenaires de Eugène Cattin, ces espaces francs montagnards, ces hommes, ces femmes, ces enfants, cette paix et cette dureté.



photo eugène cattin (1866-1947)

"Nous ne saurions assez, dans le Jura, nous pénétrer de l'idée que nous parlons mal. Non seulement, en général, nous nous exprimons incorrectement, mais nous joignons à cela un accent patois, empâté et nasillard qui frappe désagréablement tous les étrangers."

Jules Thurmann, Porrentruy 1842

36 Principes de Pédagogies du prof. Thurmann, V.Michel et frères, 1842, page 134

NOTES

Je me revois avec mon grand-père, petit enfant, passant devant une mercerie; il me désignait un corset en le nommant: «rieuftchèché», quelle musicalité ce mot! Ou quand il me disait: «quatsch te i po» (tais-toi!). Pour moi, ces paroles déguisées en costume de carnaval, sonnaient, rebondissaient, leur résonnance était plaisante, amusante à mon oreille. C'était la langue secrète de mon grand-père, un parler interdit par l'administration, par le progrès, une parole juste, sonore, chantée, contée, immatérielle. Des expressions impossibles à écrire, que je n'avais pas apprises, mais que j'avais l'impression de comprendre et avec lesquelles je m'entendais. Un vaisseau retentissant du fond des âges qui transporte les airs de la nuit des temps.

Je suis jurassien, des racines que je revendique fièrement. J'ai grandi dans le canton du Jura en construction, j'ai milité, dessiné des drapeaux dans mes cahiers d'écolier. Le Jura était mon horizon, mon univers. Mes plus intenses émotions, je les dois à ces foules réunies en ville de Delémont pour vibrer ensemble et faire la fête à un pays. Ces liens tissés, ce peuple qui chante son coin, cette tribu, ce combat, cette liesse, me nourrissent encore aujourd'hui, comme l'essence un moteur. Cette puissance, cette ferveur, cette population sont mon énergie créatrice. Enfant, cette force populaire me fascinait et m'apeurait aussi.

Alors *r'djÅse!* c'est un coup de chapeau à mon pays, à ma terre, à ma mère qui dirigeait des chœurs, à mon père qui mettait en scène du théâtre amateur, à ma grand-mère hongroise, aux sonorités étranges de sa langue maternelle, à son folklore envoûtant et à sa culture de la musique classique. Et surtout à mon grand-père, passionné par le Jura, qui parlait et chantait notre patois d'Oïl.

C'est une gratitude envers mon enfance, mon peuple, les liesses de l'indépendance, le vent de liberté et de créativité qui soufflait dans les rues, dans les bistrot enfumés, cette époque qui m'a donné envie de jazz, d'improvisation, d'invention et le goût de vivre ensemble les grandes émotions, ces morceaux de vie, ces fondements qui sont mon moteur artistique.

C'est un hommage à la musique traditionnelle, à l'humilité, à des gens qui chantent en gardant les chèvres ou en appelant les vaches ou en cousant, ceux qui inventent sans en avoir l'intention des trésors de culture locale, puis à des passionnés qui récoltent ces richesses et nourrissent notre patrimoine immatériel: Arthur Rossat, Jules Surdez et tant d'autres.

C'est pour honorer de belles rencontres, de belles personnes, qui m'ont appris à aimer le folklore; des musiciens traditionnels d'aujourd'hui qui m'ont touché au détour d'une plage de Bretagne, d'une montagne de Roumanie, d'une cour de Dakar ou d'un jardin de Berne.

Des mélodies simples et sublimes qui nous émeuvent, des rythmes surprenants qui nous interpellent et nous donnent envie de bouger, tous ces sons qui disent la richesse de la vie et du temps, de ce qui nous reste, de ce qui disparaît. Toutes ces transformations, ces transmissions, c'est ce qui nous fait, de nos racines à notre feuillage, de notre langage à notre musique.

Mon grand-père m'amenait petit au Musée jurassien (l'actuel MJAH) dont il s'occupait avec passion. Il retraçait pour moi la vie de tel ou tel objet, tableau, qu'il avait récupéré ici ou là. Un vieil outil, un ustensile, ça raconte des histoires — comme les vieilles chansons le font au-delà des paroles...

La musique est un art de mémoire, c'est de cela dont nous *r'djÅsons* dans *r'djÅse!*

Jacques Bouduban



photo eugène cattin (1866-1947)

MAGAZINE culture

La respiration de la terre jurassienne

► SPECTACLE Pont entre tradition et modernité, «Djâse», imaginé et mis en sons par Jacques Bouduban, a été présenté au public vendredi et samedi au Forum Saint-Georges de Delémont



«Djâse» donne une visibilité, insuffle une vie nouvelle au patrimoine immatériel jurassien.

C'est une respiration. C'est un ressassé qui trouve son origine dans les anciens salons de la terre jurassienne. C'est une rumeur qui gronde, qui va s'intensifiant, portée par l'entrechoquement des instruments et des voix. Des sons profonds, graves et légers à la fois, rythment cette complainte soudainement interrompue par le cor des Alpes effronté et impromptu.

Djâse, c'est une respiration. Celle de nos ancêtres qui se voient offrir de nouveaux habits grâce à l'inspiration d'un musicien, Jacques Bouduban, qui explore les frontières de la musique et des traditions. Djâse, c'est un méli-mélo de mots et de sons, un sillon que les artistes tracent entre les générations. Les vieilles chansons qui disent la vie d'autan. Les textes en patois d'ici, bien de chez nous, habillés de jazz et de drame, de balbutiements et d'improvisations, de dissidences et d'acidités.

Le patois comme matière sonore

Tous les sons sont en alerte dans la création, dont la première avait lieu au Forum Saint-Georges de Delémont vendredi. Mise en espace et jeu scénique, projections de vieilles photos, exploration sonore, brutalité, le tout se déclinant entre mélancolie et rêverie d'un côté, humour et folie de l'autre. Emmené par quatre musiciens professionnels, le spectacle prend vie, suit une ligne ininterrompue, puis se brise dans un tintamarre étrange, basse-cour irrévérencieuse où l'on finit sur le *tiu* [NDLR : les fesses].

ou l'on finit sur le *tiu*. Djâse, c'est aussi le patois comme matière sonore, le fond qui devient forme. La voix du chœur – qui rassemble si chanteuses et chanteurs amateurs – la voix de la chanteuse Kristina Fuchs, se déclinent dans d'innombrables profusions sonores, des modulations les plus courantes aux chuchotements et onomatopées, au scat ou encore au slam.

Djâse, c'est des instruments et des expressions musicales traditionnelles – cor des Alpes, accordéon, yodel, chant populaire – conduits à leurs limites. Puis leurs dépassements. Comme dans la fusion des timbres, lorsque violoncelle (Jacques Bouduban), accordéon (Adi Blum) et clarinette contrebasse (Lucien Dubuis) donnent naissance à des sonorités nouvelles, bousculées à l'occasion par le cor des Alpes (Käthe Freni) d'ici, lequel éclaire çà et là des notes sacro-caraïques, complices des textes.

Joyeuses cacophonies

Enroulant de subtilités, tant dans la variété des techniques d'arpèges que dans les inflexions du timbre de son instrument, Lucien Dubuis palpite au cœur de ce spectacle organique. Tantôt «percussions» et tantôt soliste, il courbe et triture le son, chante tout en jouant, joue de ses improvisations, qui vont parfois mourir en petites volutes comiques. Les motifs rythmiques s'entrechoquent, plus ou moins alignés.

Dans Djâse, l'on ne se soucie guère du musicalement correct. Tempos

La respiration de la terre jurassienne

«Djâse» donne une visibilité, insuffle une vie nouvelle au patrimoine immatériel jurassien. [...] Djâse, c'est une respiration. Celle de nos ancêtres qui se voient offrir de nouveaux habits grâce à l'inspiration d'un musicien, Jacques Bouduban, qui explore les frontières de la musique et des traditions. [...]

Le patois comme matière sonore [...]

Le spectacle prend vie, suit une ligne ininterrompue, puis se brise dans un tintamarre étrange, basse-cour irrévérencieuse où l'on finit sur le *tiu* [NDLR : les fesses]. [...]

Djâse, c'est aussi le patois comme matière sonore, le fond qui devient forme. La voix du chœur [...] [et celle] de la chanteuse Kristina Fuchs se déclinent dans d'innombrables profusions sonores, des modulations les plus courantes aux chuchotements et onomatopées, au scat ou encore au slam. [...]

Joyeuses cacophonies [...]

Dans Djâse, l'on ne se soucie guère du musicalement correct. Tempos boiteux, effets de joyeuses cacophonies, vocalises étranges et cris de loups hypnotisent l'assistance. [...] À l'image de ce qu'il écrit du patois de son grand-père, une «parole déguisée en costume de carnaval», Jacques Bouduban met en valeur dans son travail certains aspects de notre patrimoine linguistique et populaire, dans un esprit de fête et de transgression des codes musicaux. Il donne une visibilité, insuffle une vie nouvelle au patrimoine immatériel jurassien, faisant de Djâse la respiration de tout un peuple.



photo eugène cattin (1866-1947)

CONTINUUM

La proposition s'inscrit en continuité avec le projet du collectif Röseligarte et l'album **Chansons Sauvages** paru en 2016 chez zytgloggeverlag. En effet, ce projet réuni — autour de la chanteuse bernoise exilée à Amsterdam, Kristina Fuchs : Lucien Dubuis, Adi Blum, Jacques Bouduban et d'autres musiciens qui s'approprient avec impertinence des perles du répertoire patrimonial suisse et notamment jurassien.

Elle valorise les travaux de recherche menés par le protagoniste pour plusieurs créations liées au Jura, notamment en 2013, le spectacle **le Vava de Janet** avec la chanteuse Marie-tout-court, une création transfrontalière de musique actuelle qui explorait les chansons patrimoniales communes du Territoire de Belfort et du Jura suisse.

Elle donne suite au programme en patois donné par Kristina Fuchs et Jacques Bouduban lors d'un symposium autour des patois de Romandie où la délégation jurassienne était touchée d'entendre **les Aidjolats** à cinq temps avec un délicieux accent bärntütsch.

Et elle est aussi une continuation du travail de recherche musicale et de composition de Jacques Bouduban pour le duo Sarod & Cello autour de la notion de **Folklore Imaginaire** qui a vu la parution d'un album éponyme en 2018.

TRANSMISSION

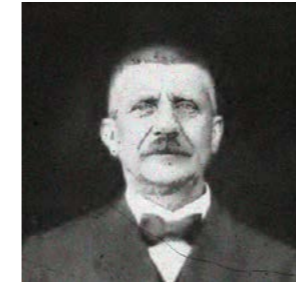
Le fil rouge, c'est le patois et les paysans, leurs mots, ces sons interdits par Napoléon qui résonnent encore, cette langue qui n'a presque plus de locuteurs, mais qui survit, surnage en se transmettant oralement. Ni vivante, ni morte, elle est là, c'est le chant de la terre, elle en a l'odeur, les contours.

En fouillant leurs histoires, on apprend que les patois du Jura nord sont en langue d'oïl, ils ont donc les mêmes racines que les patois wallons. Ils sont arrivés avec les moines défricheurs. Certains chants adjoulots résonnent aussi aux portes de Bruxelles. Le Jura Nord parle Oïl tandis que le Sud, Oc. Cette scission langagière, qui suit les pourtours de l'actuel canton du Jura, est une origine de la Question jurassienne. Elle semble avoir plus de poids que les différences allemand-français ou même que les questions politiques et religieuses.

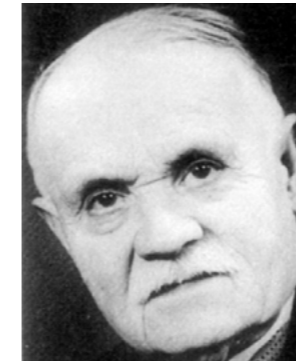
Quelle force surnaturelle dans ce « babil » pour qu'il surfe sur le temps qui passe, et qu'il soit plus fort que les interdits ?

Quelques passionnés du XIXe et du XXe siècles sont partis faire récolte, d'histoires, de chansons, de mélodies populaires du Jura. C'est une somme inestimable qui dort au MJAH. Jules Surdez, Arthur Rossat et d'autres ont réuni des trésors en compilateurs consciencieux, en collectionneurs passionnés.

DEUX COMPILATEURS ET UN ICONOGRAPHE



ARTHUR ROSSAT <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/026953/2010-11-12/>
14.2.1858 à Lausanne, 18.5.1918 à Bâle. Fils de François, arpenteur, et d'Anne-Marie Hirschi. Licence en théologie (1880), doctorat à l'université de Bâle (1907). Professeur de français au progymnase de Delémont (1883-1893), puis de littérature française à l'école réale supérieure de Bâle (1894-1918). R. étudia divers aspects des langues romanes et indo-européennes et recueillit des chants populaires encore vivants (notamment La Pernette) dans les villes et villages de Suisse romande (env. 5000 textes et 4000 mélodies).



JULES SURDEZ <http://www.diju.ch/f/notices/detail/158>
Originaire du Peuchapatte. Né à Saint-Ursanne le 10 novembre 1878. Décédé à Berne le 21 février 1964. Instituteur, marié à une institutrice patoisante de Bonfol, quatre enfants. Grand amateur et défenseur du patois de langue d'oïl. Jeunesse passée à Ocourt, où sa mère tenait un restaurant. C'est probablement de cet environnement qu'est né son goût pour le folklore et le patois. Un bref séjour au Mexique précède son entrée dans l'enseignement. Pédagogue doué et passionné, il enseigne pendant quarante années à Epauvillers, Saignelégier, aux Bois et à Epiqueuz. Retraité, il s'établit à Berne et continue ses recherches sur les patois et les us et coutumes oubliées de nos régions.



EUGÈNE CATTIN <https://www.jura.ch/CHA/SIC/Centre-medias/Communique-2016/Les-photographies-d-Eugene-Cattin-desormais-disponibles-en-ligne.html>
Né le 21 janvier 1866 aux Bois (canton du Jura) et mort le 8 mai 1947 dans la même commune, c'est un facteur et photographe suisse, spécialisé dans les prises de vues des Franches-Montagnes. Dans sa commune natale, il succède à sa mère et parcourt quotidiennement l'ensemble du territoire soit à cheval, soit à bicyclette. Il est également bricoleur et confectionne de nombreux jouets et outils en bois. Pendant toute sa carrière, Eugène Cattin réalise plus de 3 100 photographies sur plaque de verre. Ces clichés représentent le quotidien des Franches-Montagnes, principalement en extérieur.

LA CIE • LA COMPAGNIE DU BOUDU

Un violoncelliste, comédien, compositeur, prospecteur, vif et créatif, qui incite les associations inattendues sur les plateaux et en concert.

Une compagnie, reconnue d'utilité publique, comme un laboratoire, une somme d'expériences qui mènent toutes à ce point de rencontre, incandescent, ce qui fait que les êtres humains rêvent, pleurent, rient, font l'amour et partagent, ensemble. **La compagnie du boudu** rassemble au bord du lac de Neuchâtel, en Suisse, des univers créatifs, des créateurs, qui aiment le foisonnement, les surprises, les plaisirs, le sens, la simplicité, la générosité, le risque. Chaque nouveau projet est un pari qui apporte ses connaissances, ses amitiés, ses publics. Ce qui se ressemble dans ces expériences, ces rendez-vous, ces hasards : c'est la simplicité de la forme, quelque chose de populaire, la poésie, la richesse du fond et l'humour. Quel que soit le point de départ : son, texte, idée, image, nous triturons le matériel de base dans tous les sens, le travaillons, le mettons en question jusqu'à l'épuisement, en plusieurs stades, comme une distillation lente qui en révèle l'essence, la pureté, la rareté, l'énergie fondamentale. À partir de cette substance infime, nous construisons une forme qui peut se remplir de vie et de chaleur à chaque représentation.

Boudu, pour Bouduban, un diminutif qui dit le nom de famille, les racines, la simplicité, et Compagnie, pour dire le plaisir d'être une communauté, d'être en compagnie, de créer et de partager un ensemble ensemble, d'être un compagnon, accompagné.

LE CHOEUR



CÉCILE MIGY



CLAIRE BURGER



VÉRONIQUE TORRIANI



SYLVIANE FRUND



CLAIRE BOUDUBAN



JUDITH PELLEGRINI



CAMILLE BOUDUBAN



ALICE KAUFFMANN



VIRGINIE KAUFFMANN



CHLOÉ MEIER



MARCEL BIERI



MAX GOETSCHMANN



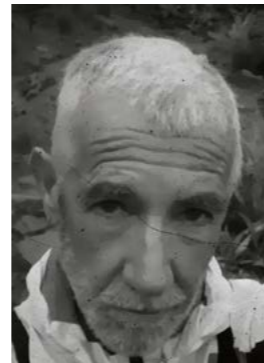
PIERRE-ANDRÉ BOEGLI



DENIS FRUND



FÉLIX LÉGERET



GUI LOBO



AVEC COLETTE PETIT AU COR DES ALPES



BIOGRAPHIES

CONCEPTION • MISE EN ESPACE • VIOLONCELLE • **JACQUES BOUDUBAN**



www.cieboudu.ch

Avec son violoncelle, sa voix, son corps, ses bras, ses mains, ses doigts, Jacques Bouduban joue, invente sa musique, son théâtre; il chante, touche, émeut, déconcerte, réjouit. C'est un metteur en musique, surprenant, qui s'amuse avec les fragilités de la vie, les paradoxes invisibles, les structures mentales inconscientes. Son art est sans artifices: généreux, cocasse, consistant, vivant, acoustique, scénique, direct, actuel: il célèbre la simple nature humaine. Pas de machines, pas de virtuel, juste un outil archaïque, un vieil instrument magnifique, qui résonne, un bois qui chante, comme une sagesse. C'est un passeur de jubilation qui déploie avec passion ses activités dans une foule de domaines artistiques. C'est un créateur inventif et pertinent, libre et sensible, ouvert à toutes les formes de musiques et d'arts vivants actuels. Son violoncelle est son formidable accompagnateur qu'il met au service d'innombrables projets. Il vit à Neuchâtel en Suisse.



CLARINETTE CONTREBASSE • UNIVERS SONORE • **LUCIEN DUBUIS**



<http://lucienubuis.ch/>

Né à Porrentruy, Suisse, le 20.06.1974 - 2 enfants - Enseignant à l'École de musique du jura bernois - Musicien et compositeur dans plusieurs groupes d'avant-garde jazz et musique improvisée - Joue de la clarinette basse, de la clarinette contrebasse et de presque tous les saxophones.

EXPÉRIENCES MUSICALES

-Lucien Dubuis Trio : depuis 1998, 7 CD et des concerts dans le monde entier : USA, Amérique du Sud, Chine, Russie, Iran, et la plupart des pays d'Europe.

-Aventures musicales dans le domaine de la chanson française, du théâtre, de la musique de film en direct, de la performance, de la danse et de l'opéra.

-Collaborations avec Marc Ribot, Miro Caltagirone (Puts Marie), le quatuor à cordes Spacetet, Sarah Palin, Ståle Storlokken, Ericka Stucki, Arthur Henry (QOQA), Rootwords, Pierre Audétat, Guo Gan, Daniel

Humair, Richie Beirach, Barry Guy, Linda Sharrock, Hans Koch, Martin Schütz, Zhao Lei, Ken Thompson (Gutbucket), Chico Freeman, ...

-Performance musicale acrobatique (jeu accroché à une corde à 8m de hauteur) avec l'acteur Paul Gerber

-Composition & création : Jeux de mains, spectacle pour grand orchestre et narration (2011) / l'Orgie de Don Quichotte, avec Antoine Joly et la fanfare du porc (2012) / Lucien Dubuis Trio et un quatuor à cordes (2013) / Les 4 saisons et le cosmos ultime (Transphoniques festival 2018) mélangeant des compositions arrangées pour trio de jazz et orchestre baroque.

-Opéra : Les faiseuses d'Ange (2018)

-Collaboration avec des musiciens et des artistes en Inde

-Hommages à John Zorn Masada et aux Beastie Boys pour le Nova Jazz festival CH

-Tournées internationales avec l'International Power Trio Hang Em

High, 3 Cds, et de multiples collaborations à travers le monde.

VOIX • HANG • UNIVERS SONORE • **KRISTINA FUCHS**



www.kristinafuchs.com

Kristina Fuchs est née à Bienne, en Suisse. Elle a suivi des études à la Swiss Jazz School et au Conservatoire Royal de La Haye, NL, où elle a obtenu son diplôme de concert Cum Laude. En outre, elle a suivi des ateliers et des masterclasses, a étudié le chant indien classique à Bangalore et s'est engagée dans le chant orienté vers le timbre auprès de l'Institut Lichtenberg. Elle a remporté le Prix Christa Widlund pour jeunes chanteurs de talent en 2005 et a donné des concerts en Suisse, en Allemagne, en Belgique, en France, en Finlande, en Inde, en Russie, en Angleterre et en Irlande. Elle a joué en tant que soliste au North Sea Jazz Festival et au Concertgebouw Amsterdam, dans le National Concert Hall à Dublin et sur de nombreuses scènes classiques et de jazz. La presse écrit : « La voix de Fuchs est veloutée et séduisante sans paraître forcée un seul instant. Elle improvise de façon ludique. Des morceaux de scat indien tout à fait naturels arrivent, un modèle alpin suisse ou un jazzlick - tout cela au service de la musique, il ne s'agit pas d'elle. Kristina Fuchs ne fait qu'un avec son

groupe. Il n'y a que très peu de chanteuses. (Volkskrant NL, 2005) Kristina Fuchs a sorti 5 CDs sous son propre nom, sur lesquels on peut entendre beaucoup de ses propres compositions. Outre sa pratique de concert comme chanteuse et improvisatrice, elle est également active comme chanteuse de Musique Contemporaine. On a pu l'entendre dans des compositions de Theo Loevendie, Yannis Kyriakides et Donnacha Dennehy, entre autres. Kristina Fuchs est professeur principal de chant jazz au Conservatoire Royal Flamand d'Anvers et professeur de musique contemporaine par des techniques non occidentales à l'Université des Arts d'Amsterdam.

ACCORDÉON • ACCORDINA • UNIVERS SONORE • **ADI BLUM**



<http://adiblum.ch/>

Né en 1964 à Lucerne et vit à Berne(CH)

Formation à l'Université de

Zurich et à l'École de jazz de Lucerne

Compagnons : John-Wolf Brennan, Peter Schärli, Mathias Landtwing, Jacques Bouduban, Kristina Fuchs, Katrin Marti, Christian Brantschen, Maru Rieben,

Michael Pfeuti, Berne est partout, Albin Brun, Andi Gabriel, Daniel Erismann, Samuel Baur, Lucien Dubuis, Werner Hasler, Art Lokaj, Drin Tashi et autres.

Compose les musiques des pièces de théâtre (sélection) : 1991 : Woyzeck / Georg Büchner;

1998 : Tango / Slawomir Mrozek; 2000: Campiello / Peter Turrini;

2004: Prinzessin Nicoletta / Rebekka Kricheldorf. 2005: Es muss ein

Sandkorn in meiner Posaune sein / Erich Mühsam; 2008: Annebäbi

im Säli / Beat Sterchi; 2010: Frank V. / Friedrich Dürrenmatt; 2011: Au-

gust August August / Pavel Kohout; 2013: Der Chinese / Andri Beyerler

Participe aux albums: 2004: „Bitzius, ein Gotthelfprogramm mit Musik“.

Avec Beat Sterchi et No Square; 2006: „Im Kairo“, avec Bern ist überall; 2008: „Partout“ avec Bern ist überall;

2010: „Verbarium“ avec Bern ist überall; 2013: „Ir Chuchi“ avec Bern ist überall; 2016: „chansons sau-

vages“, avec Röseligarte; 2018: „Kosovë is everywhere“ avec Bern ist überall

A reçu plusieurs prix pour son travail artistique et culturel, notamment des contributions de la ville et du canton de Lucerne et la bourse de la SSA pour le travail interdisciplinaire.

Adi Blum a enseigné la langue et la littérature anglaises au gymnase Alpenquai à Lucerne.



photo eugène catin (1856-1947)

REVUE DE PRESSE SÉLECTIVE DE LA COMPAGNIE

« Ce spectacle a un succès qui fait s'émouvoir de simples curieux. Ils transitent par tous les états d'âme, du plus poignant au plus passionné, du plus grinçant au plus subtilement malicieux. » [Françoise Beeler, Jura l'original, décembre 2014](#)

« Bouduban incise le temps de ses pizzicati, comme on tatoue les parchemins, avec une précision redoutable. «.....» Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés. Ainsi pourrait se résumer la posture des gens du public, ravis d'écoute, littéralement happés par la prosodie. » [Antoine Leroy, Journal du Jura, septembre 2014](#)

« L'hymne aux sons et à la vie aura duré une heure. On en redemande, mais le public sait que ce soir-là, il a eu beaucoup de chance d'être là. » [Serge Jubin, L'Ajoie, octobre 2014](#)

« Étrange cocktail aux premiers abords que l'association du poète octogénaire et du violoncelliste jazz sur le tréteau de petits théâtres. Et pourtant, le dialogue entre le grand-père donnant des leçons d'humanité «.....» et le musicien à la sensibilité aiguisée qui s'exprime autant par l'instrument que par la voix, offre une certaine réplique du débat de la psychologie humaine, entre la conscience verbale de la raison et l'instinctivité de la passion qui se traduit par des sons. » [Maxime Grand, Le Quotidien Jurassien, novembre 2014](#)

« Il faut voir Alexandre Voisard jouer le lion dans "Les animaux malades de la peste" pour se convaincre de son talent de comédien. «.....» Le spectateur ne se déplace pas pour tester la mémoire d'un homme de 84 ans, mais pour vivre un grand moment de théâtre poétique. » [Jean-Louis Rais, Journal de la vieille ville, décembre 2014](#)

« L'art de dire des choses graves avec légèreté. «.....» Les gens planent, très loin, un sourire indéfinissable au coin des lèvres, dans une fin de spectacle étrangement sereine. » [Bernard Schindler, Journal du Jura, janvier 2014](#)

« Ils nous emportent avec humour et tendresse dans un univers hors des sentiers battus «.....» entre le palpable et l'invisible. Sur un ton à la fois poétique et hilarant. «.....» Le mime et le violoncelliste nous interpellent avec malice sur l'existence, nous proposant de nous frotter à l'éternelle de chaque chose et de chacun, tout en tissant des liens entre les opposés qui nous habitent et qui font du monde ce qu'il est. » [Charlotte Riondel, Le Quotidien Jurassien, octobre 2012](#)

« Drôles, poétiques et talentueux. Une pure merveille. » [Ouest France, janvier 2013](#)

« Un spectacle merveilleux «.....» Branch et Bouduban se situent dans la ligne des grands clowns-poètes, mais ne sont néanmoins comparables qu'à eux-mêmes. Ils laissent en cadeau leur monde fantastique et leurs histoires à rêver debout. » [Claudine Girard, Les Planches, septembre 2015](#)

FORMIDABLE!!! Branch et Bouduban ont emmené les écoliers dans leur monde mythique avec une telle puissance réaliste que tous sont littéralement restés scotchés devant ces deux enchanteurs des temps modernes. [Elisa V.Feuille d'Avis de la Béroche, novembre 2016](#)

« Renonçant autant à la virtuosité qu'à l'extravagance post-moderne, la musique de Sarod & Cello, optant pour la simplicité "organique", renoue avec l'essence de la musique et présente l'avantage d'être aussi originale qu'accessible à un large public. » [Maxime Grand, le Quotidien Jurassien, mai 2015](#)

« Les deux hommes tissent de leurs doigts des histoires d'ailleurs. Des gammes européennes aux râgas indiens, en passant par le blues, les compositions surprennent: parfois drôles, ou doucement mélancoliques, elles plongent l'auditeur dans un conte, avec ses différents paysages et personnages. » [Paul Maillard, le Quotidien Jurassien, octobre 2018](#)

Familier, exclusif exceptionnel [.....] une expérience musicale exclusive et exceptionnelle [.....] le public se montra extrêmement enthousiasmé [.....] [Aargauer Zeitung, janvier 2013](#)

Le public a savouré jusqu'au dernier son, avant d'applaudir [.....] Des chansons hors du temps [.....] Des « Bravos » enthousiasmés dans les rangs des spectateurs [.....] [Wyntaler Blatt, janvier 2013](#)



photo eugène cattin (1866-1947)



photo eugène cattin (1866-1947)